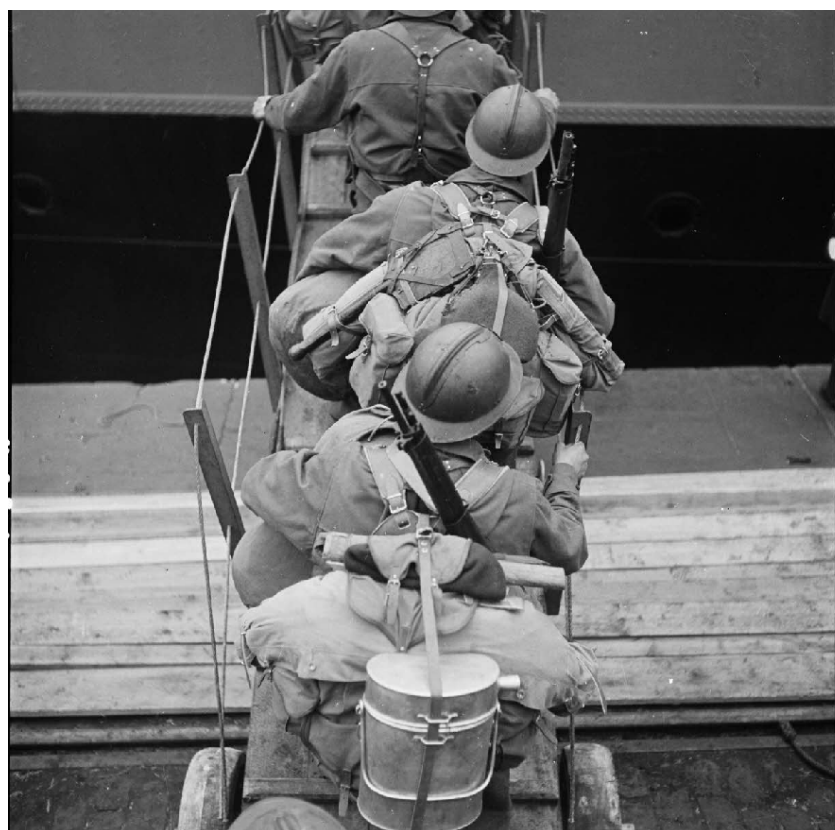


# La campagne de Norvège

## 9 avril - 13 juin 1940

Dossier n° 1 : la campagne vue du côté français



**N° 1/ Référence : MARINE 207-2878**

*Embarquement à Brest de chasseurs alpins du 13<sup>e</sup> BCA (Bataillon de chasseurs alpins) à bord du croiseur auxiliaire « Ville d'Oran » pour la Norvège.*

**12 avril 1940, photographe inconnu**

# Sommaire

## ❖ La campagne vue du côté français

Introduction

I L'envoi du Corps expéditionnaire français en Scandinavie (CEFS)

1. Création, composition et commandement
2. L'embarquement à Brest
3. La traversée en mer
4. Le débarquement à Namsos en Norvège

II Les combats du CEFS en Norvège

1. Les combats de Namsos
2. Les combats de Bjervik
3. Les combats de Narvik

Conclusion

## ❖ La campagne vue du côté allemand

Voir dossier n° 2.

## Introduction

Fin janvier 1940, la France et l'Angleterre décident de porter secours à la Finlande en lutte contre l'URSS en envisageant de passer par la Norvège et la Suède. En outre, le ravitaillement en minerai de fer suédois, qui transite par le port de Narvik, préoccupe les gouvernements alliés qui souhaitent empêcher la mainmise du III<sup>e</sup> Reich sur cette matière première vitale pour l'industrie de guerre allemande. Le 5 février 1940, le conseil supérieur allié décide la création d'un corps expéditionnaire pour intervenir dans le Grand Nord. Le Corps expéditionnaire français en Scandinavie (CEFS)<sup>1</sup> est donc créé le 16 février 1940 et regroupé à Belley dans l'Ain.

Cette expédition est placée sous le commandement britannique et la participation française consiste en l'envoi du CEFS placé sous les ordres du général de division Audet. Le noyau est formé d'une brigade de chasseurs alpins, commandée par le général de brigade Béthouart. Cette brigade est renforcée notamment par les légionnaires de la 13<sup>e</sup> DBMLE (Demi-brigade de marche de la Légion étrangère) - future 13<sup>e</sup> DBLE en juillet 1940 - du lieutenant-colonel Magrin-Vernerey et par une brigade polonaise.



N° 2/ Référence : MARINE 260-3634

*Mitrailleurs de la brigade de chasseurs alpins franchissant la voie de chemin de fer qui sert au transport du minerai de fer suédois (Norvège).*

**Avril 1940, photographe Jean Manzon**

*La voie ferrée électrique relie Narvik, port norvégien exportateur de minerai de fer, à la région des mines de Kiruna et de Gällivare (Suède).*

La campagne de Norvège fait l'objet de plusieurs reportages photographiques conservés dans le fonds « Seconde Guerre mondiale » de l'ECPAD. Les images, rapportées par les photographes du SCA (Service cinématographique des armées), immortalisent l'embarquement des troupes à Brest à destination de la Norvège via l'Ecosse, la traversée en mer, les batailles navales, la défense de la voie ferrée menant aux mines de fer et les engagements à Namsos, Bjervik et Narvik.

L'expédition alliée prend fin en juin 1940 avec le retrait des troupes françaises en raison de l'offensive allemande sur le front de l'est de la France, laissant les armées allemandes seules occuper le terrain et écourtant « l'offensive victorieuse » menée par les hommes du CEFS.

---

<sup>1</sup> L'appellation change au cours de la campagne : le « Corps expéditionnaire destiné à la Finlande » créé le 16 février 1940 devient « Groupement A » le 17 mars puis « CEFS » le 15 avril 1940.

## ❖ La campagne vue du côté français

Les photographies de cette campagne sont au nombre d'environ 500, réparties en 25 reportages. Elles laissent la part belle aux préparatifs ou plus exactement à l'embarquement des troupes en France et à la traversée en mer puis aux événements qui se déroulent à Namsos, où débarque le CEFS. Le port de Narvik et sa prise par les forces alliées ne sont pas ou peu montrés alors même que la campagne est souvent résumée à la seule bataille de Narvik, position stratégique à occuper (le port donnant accès à la route du fer suédois). La rareté des images de Narvik même contraste donc avec l'importance de son enjeu militaire. Les cinq photographes identifiés du SCA / section Marine (Costey, Jammeron, Jean Manzon, Montereau et Züber) envoyés couvrir les événements, ont pu décrire leurs prises de vue dans des cahiers de légende conservés à l'ECPAD. En plus de la description du sujet photographié, sont précisés la date, le nom du photographe mais aussi le cachet de la censure et la ou les publications du cliché à l'époque. La mention « censuré » apparaît dès qu'il s'agit de matériels, d'unités ou d'officiers généraux identifiables et implique la non parution (mais non la destruction) des images dans la presse de l'époque. *Paris Match*, *Paris Soir* et *Le Miroir* sont les trois périodiques cités dans les cahiers de légende.

N°	Description	Date	Nom	Censure	Publication
3314	Le débarquement des troupes à Narvik	1. 5. 40	C. Costey	OK	
3317	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3318	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3319	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3320	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3321	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3322	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3323	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3324	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3325	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3326	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3327	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3328	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3329	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3330	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3331	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3332	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3333	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3334	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3335	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3336	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3337	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3338	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3339	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3340	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3341	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3342	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3343	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3344	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	
3345	Le port de Narvik vu de la mer	1. 5. 40	J. Manzon	OK	

Pages d'un cahier de légendes d'origine du SCA section Marine, conservé à l'ECPAD

## I L'envoi du Corps expéditionnaire français en Scandinavie (CEFS)

### 1. Création, composition et commandement du CEFS

Dans la perspective d'une intervention franco-britannique au profit de la Finlande en guerre avec l'URSS depuis novembre 1939, la France décide, le 1<sup>er</sup> février 1940 la création d'une Brigade de haute montagne (BHM) placée sous les ordres du colonel Béthouart et comprenant les 5<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> Demi-brigades de chasseurs alpins.

Avec la décision de renforcement des moyens, est mis sur pied, le 16 février 1940, le Corps expéditionnaire destiné à la Finlande placé sous le commandement du général de division Audet et comprenant la BHM, la BACP (Brigade autonome de chasseurs du Podhale - unité polonaise -) ainsi que la 13<sup>e</sup> DBMLE.

Le 4 mars 1940, la Finlande entame des négociations avec l'URSS en vue d'un cessez le feu et un accord est signé le 12 mars. L'intervention franco-britannique n'étant ainsi plus d'actualité, le départ des troupes est ajourné.

Le transport de minerai de fer suédois vers l'Allemagne, contraire aux principes de neutralité des états scandinaves, et le débarquement, à compter du 9 avril 1940 des troupes allemandes dans les principaux ports norvégiens, donnent à nouveau aux alliés des raisons d'intervenir.

Le 12 avril 1940 a donc lieu à Brest le départ des premiers éléments français à destination de Namsos en Norvège.

Les forces terrestres françaises se composent de <sup>2</sup> :

- la 1<sup>re</sup> DLCh (Division légère de chasseurs) ex BHM

Créée le 15 avril 1940 à partir de la BHM, elle est commandée par le général de brigade Béthouart (promu à ce grade ce jour).

Elle comprend elle-même plusieurs unités et ensemble d'unités :

- la 5<sup>e</sup> Demi-brigade de chasseurs alpins, engagée du 19 avril au 3 mai dans le secteur de Namsos ;
- la 27<sup>e</sup> Demi-brigade de chasseurs alpins, engagée du 27 avril au 7 juin dans le secteur de Narvik ;
- le 2<sup>e</sup> Groupe autonome d'artillerie coloniale ; la 342<sup>e</sup> CACC (Compagnie autonome de chars de combat) ; la 14<sup>e</sup> Compagnie antichars ; la 1026/40<sup>e</sup> Batterie anti-aérienne et la 802<sup>e</sup> Compagnie de camionnettes.

- la 13<sup>e</sup> DBMLE (Demi-brigade de marche de la Légion étrangère)

Composée de deux bataillons, elle est sous les ordres du lieutenant-colonel Magrin-Vernerey (futur général Monclar).

- la BACP (Brigade autonome de chasseurs du Podhale)

Commandée par le général Bohusz-Ssyszko, la BACP est formée le 9 février 1940 à Coëtquidan (Morbihan) à partir de l'armée polonaise reconstituée en France. Elle comprend quatre bataillons et est incorporée à la 1<sup>re</sup> DLCh pour participer à l'offensive sur Narvik.

Les forces navales françaises sont constituées par :

- la « force Z », du contre-amiral Derrien, composée de deux groupes :

- le « groupe Emile Bertin », chargé de la protection des convois et constitué des croiseurs Émile Bertin puis Montcalm, des contre-torpilleurs Bison, Tartu, Chevalier Paul, Maillé-Brézé, Milan, Épervier et des torpilleurs Brestois, Boulonnais, Foudroyant ;

- le « groupe des transports », constitué d'une part de la 1<sup>re</sup> Division de croiseurs auxiliaires du contre-amiral Cadart comprenant les paquebots rapides armés pour l'occasion El Djezaïr, El Mansour, El Kantara et Ville d'Oran, et d'autre part des paquebots et cargos réquisitionnés

---

<sup>2</sup> Le 15 avril 1940, la 2<sup>e</sup> Division légère de chasseurs et la 3<sup>e</sup> Division légère d'infanterie sont affectées au CEFS mais après l'ajournement de l'expédition en mars, elles sont envoyées dans le nord-est de la France et ne seront jamais engagées en Norvège. La 2<sup>e</sup> DLCh néanmoins percevra son matériel et ira en Ecosse.

affectés au transport de troupes, matériels et ravitaillement, Ville d'Alger, Djenné, Flandre, Président Doumer, Chenonceaux, Mexique, Colombie, Amiénois, Saumur, Cap Blanc, Château Pavie, Saint Firmin, Brestois, Albert Leborgne, Paul Émile Javary, Saint Clair, Vulcain, Enseigne de vaisseau Préchac, Général Metzinger et Providence.



**N° 3/ Référence : MARINE 241-3357**

*Le général Audet, à la tête du CEFS et le général Béthouart, commandant la 1<sup>re</sup> DLCh (1<sup>re</sup> Division légère de chasseurs) à Namsos (Norvège).*

**25 - 27 avril 1940, photographe Jean Manzon**

*Les deux hommes, partis dans le même convoi de Greenock sur l'estuaire de la Clyde (Ecosse), à bord des croiseurs auxiliaires « El Djezaïr » pour le général Audet et « Ville d'Oran » pour le général Béthouart, ont débarqué à Namsos le 19 avril.*

Le CEFS ne représente qu'une partie des forces alliées engagées en Norvège. Les troupes terrestres franco-polonaises qui le constituent sont fortes de 15 923 hommes<sup>3</sup> auxquels il faut ajouter les effectifs de la Marine nationale ainsi que les troupes britanniques et norvégiennes.

Les forces britanniques assurent le haut-commandement allié des opérations en Scandinavie. Elles comprennent deux grandes unités terrestres : la 146<sup>th</sup> *Infantry Brigade* et la 24<sup>th</sup> *Brigade (Guards)*, des forces navales composées d'une quinzaine de bâtiments (cuirassiers, croiseurs, porte-avions et destroyers) ainsi que des appareils de la *Royal Air Force* et de la *Fleet Air Arm* (aéronavale de la *Royal Navy*).

Les forces norvégiennes

Commandée par le général Otto Ruge, l'armée norvégienne comprend, sur le théâtre d'opérations de la Norvège centrale, secteur de Namsos, la 5<sup>e</sup> Division d'infanterie commandée par le général Laurantzson et sur le théâtre d'opérations de la Norvège du nord, secteur de Narvik, la 6<sup>e</sup> Division d'infanterie dirigée par le général Fleischer.

---

<sup>3</sup> Ce chiffre est la somme des effectifs embarqués dans les convois franco-polonais. Il convient de lui ajouter les membres d'équipage. Source : « La campagne de Norvège 1940 », capitaine de frégate Caroff, Service historique de la Marine, 1955

## Chronologie de la campagne

9 avril 1940 : début de l'opération allemande *Weserübung*, invasion du Danemark et de la Norvège  
12 avril : début de l'embarquement des unités franco-polonaises pour la Norvège à Brest  
19 avril : début du débarquement allié à Namsos  
20 avril : bombardement et destruction de Namsos par l'armée allemande  
27 avril : début des opérations dans le secteur de Narvik  
29 avril : rembarquement des forces alliées présentes à Namsos  
30 avril : mouvement des forces alliées vers Bjervik  
13 mai : début du débarquement allié à Bjervik  
28 mai : prise de Narvik par les Alliés  
29 mai - 4 juin : poursuite de l'offensive alliée vers la frontière suédoise  
7 juin : début de l'évacuation de la Norvège par les Alliés  
15 juin : arrivée à Brest des dernières troupes françaises du CEFS

### **2. L'embarquement du CEFS à Brest**

L'embarquement des unités franco-polonaises pour la Norvège débute le 12 avril 1940 depuis le port de Brest. La 1<sup>re</sup> DLCh et les éléments organiques du CEFS sont répartis en cinq convois principaux dont le départ du port breton s'échelonne entre le 12 et le 23 avril 1940. Ceux-ci font escale en Ecosse (Greenock ou Scapa Flow) avant de gagner la Norvège.



**N° 4/ Référence : MARINE 222-3101**

*Embarquement du CEFS (1<sup>re</sup> DLCh et éléments organiques) à bord de paquebots à destination de la Norvège dans le port de Brest.*

**23 avril 1940, photographe Jean Manzon**

Le premier convoi emmenant les troupes franco-polonaises appareille le 12 avril de Brest et lève l'ancre le 16 avril 1940 de Greenock (Ecosse) à destination de Namsos (Norvège). Il se compose des quatre croiseurs auxiliaires de la division du contre-amiral Cadart, « El Djezaïr », « El Mansour », « El Kantara » et « Ville d'Oran ». Il transporte notamment l'état-major du CEFS, une partie de l'état-major de la 1<sup>re</sup> DLCh et la 5<sup>e</sup> Demi-brigade de chasseurs alpins. Le paquebot « Ville d'Alger » rejoint le convoi plus tard. Le croiseur « Émile Bertin » qui doit assurer la protection du convoi, rejoint ce dernier le 18 avril 1940.



**N° 5/ Référence : MARINE 222-3111**

*Embarquement de légionnaires de la SES 2 de la 13<sup>e</sup> DBMLE à bord du paquebot « Général Metzinger » dans le port de Brest.*

**23 avril 1940, photographe Jean Manzoni**

*Les légionnaires de la SES 2 (Section d'éclaireurs skieurs) du 2<sup>e</sup> bataillon de la 13<sup>e</sup> DBMLE sont armés de mousquetons 92/16 et de FM 24/29 et équipés de skis.*

*Dès le mois de mars, les légionnaires venus d'Afrique du Nord, s'entraînent au camp du Larzac sous un froid intense qui aguerrit ces familiers du désert promis à la neige et à la glace.*

Le 23 avril 1940, la 13<sup>e</sup> DBMLE embarque à son tour à Brest. Les légionnaires montent à bord avec leur équipement individuel. Un mois de vivres et de maintenance de matériel sont stockés dans les cales. Ce convoi qui comprend les paquebots réquisitionnés « Général Metzinger », « Providence », « Chenonceaux », « Mexique » et « Colombie », appareille pour Greenock avant de rallier la Norvège.





**N° 6/ Référence : MARINE 219-3069**

*Soldats polonais de la BACP intégrée à la 1<sup>re</sup> DLCh sur un quai du port de Brest avant leur embarquement à destination de la Norvège.*

**23 avril 1940, photographe R. Jammaron**

Près de 4 000 Polonais participent à la campagne de Norvège au sein du CEFS. Leurs principaux faits d'armes sont de s'être notamment emparés de la presqu'île d'Ankenes et d'avoir nettoyé les collines jusqu'au fond du Beisfjord.



**N° 7/ Référence : MARINE 219-3070**

*Embarquement d'un mulet du CEFS à bord d'un paquebot ou cargo à destination de la Norvège dans le port de Brest.*

**23 avril 1940, photographe R. Jammaron**

Outre des animaux (mulets et chiens), le matériel embarqué comprend pour l'essentiel des munitions, des canons de 25 mm et de 75 mm, quelques chars, des voitures, des motos et des side-cars, des vivres, du bois, du coke, de l'essence, du matériel de campement et des cuisines roulantes.

### **3. La traversée en mer du CEFS**



**N° 8/ Référence : D25-01-32**

*Chasseurs alpins transbordés sur un chalutier armé à Scapa Flow (Iles Orcades, Ecosse)  
à destination de la Norvège.*

**18 avril 1940, photographe Jean Prevel**

*La photographie est issue d'un reportage donné à l'ECPAD et attribuée au photographe professionnel Jean Prevel.*

La traversée en mer ne se fait pour certains bâtiments pas sans mal. En effet, le paquebot « Général Metzinger » est victime d'une collision avec le vapeur anglais *Historian* dans le canal de Saint-Georges, tandis que le « Providence » vient à manquer de combustible. Ils se retrouvent immobilisés à Greenock. Les légionnaires passagers des deux bâtiments sont transbordés sur le paquebot « Ville d'Alger » et le paquebot transport de troupes anglais *Monarch of Bermuda*. Ils prennent finalement le large le 1<sup>er</sup> mai 1940 et débarquent le 7 mai à Harstad-Ballangen dans la presqu'île de Haafjeldet.



*Les hommes du 13<sup>e</sup> BCA (Bataillon de chasseurs alpins), de la 5<sup>e</sup> Demi-brigade de chasseurs alpins, ceints de leurs gilets de sauvetage, accoudés au bastingage sont accompagnés des chiens du bataillon, également équipés de gilets de sauvetage.*

**N° 9/ Référence : MARINE 212-2926**

*Chasseurs alpins du 13<sup>e</sup> BCA sur le pont du croiseur auxiliaire  
« Ville d'Oran » en route pour Namsos (Norvège).*

**12 avril 1940, photographe Jean Manzon**



**N° 10/ Référence : MARINE 276-3810**  
*Légionnaires de la 13<sup>e</sup> DBMLE sur le pont du paquebot « Ville d'Alger »  
lors de la traversée en direction de Namsos (Norvège).*  
**Début mai 1940, photographe Montereau**

#### **4. Le débarquement du CEFS en Norvège**

Le 19 avril 1940, la côte de Norvège se découvre. Le premier convoi entre dans un cirque enclos de murailles. A ce moment-là, l'attaque des avions et des navires allemands surprend le contingent français, qui stoppe alors devant Namsos. Tandis que les forces britanniques et norvégiennes chancellent sous les coups de la *Luftwaffe* depuis le 9 avril, les Français s'accrochent à Namsos, incendié.

## **II Les combats du CEFS en Norvège**

### **1. Les combats de Namsos**

L'une des premières opérations alliées est dirigée vers le port de Namsos. Elle a pour but d'y débarquer et, à partir de là, de mener une action terrestre conjuguée en direction de la ville de Trondheim au sud de la zone.

Le premier convoi français entre dans le fjord et débarque le 19 avril à partir de 22h00 à Namsos, vide de ses habitants qui l'ont évacuée.

Le complément d'effectifs de la 5<sup>e</sup> Demi-brigade, tous les matériels (voitures, canons de DCA, ambulances, moyens de transmission) ainsi qu'un important stock de vivres, de munitions et de matériel du génie doivent être débarqués par un deuxième paquebot, le « Ville d'Alger », et par cargos avec un décalage de deux jours.

Or, dès le 20 avril, l'aviation allemande commence à bombarder le port et la gare de Namsos. Sans aucune arme de DCA, le corps expéditionnaire subit d'importantes pertes en matériel et en vivres.

Les renforts dirigés vers Namsos ne pouvant être débarqués, en raison du mauvais état du port et de la menace de l'aviation allemande, le haut commandement britannique renonce à poursuivre les opérations de ravitaillement et décide d'évacuer les troupes de Namsos.

Dans la nuit du 2 au 3 mai 1940, les éléments français et anglais rembarquent à bord de plusieurs navires, le croiseur anglais *York*, des contre-torpilleurs et les trois croiseurs auxiliaires français « El Djezaïr », « El Mansour » et « El Kantara ». Attaqué par l'aviation ennemie, le convoi perd deux contre-torpilleurs, le « Bison » (français) et l'*Afridi* (anglais), avant d'arriver, le 5 mai, à Scapa Flow (Iles Orcades, Ecosse).



**N° 11/ Référence : D25-01-45**

*Vue de Namsos (Norvège). Au premier plan, un chasseur alpin.  
Avril 1940, photographe Jean Prevel*



**N° 12/ Référence : MARINE 240-3337**

*Un marin français dans les ruines du port de Namsos (Norvège).  
Avril 1940, photographe Montereau*



**N° 13/ Référence : MARINE 227-3177**

*Pompiers éteignant les incendies dans Namsos (Norvège) alors que le port vient de subir un bombardement allemand.*

**Avril 1940, photographe inconnu**

*La ville de Namsos dont les habitations étaient construites traditionnellement en bois, a été presque entièrement détruite par les bombardements ennemis.*

*Deux soldats britanniques, skis sur l'épaule, dans Namsos en ruine. L'image peut prêter à diverses interprétations. Pourquoi ces hommes portent-ils des skis alors qu'aucune unité britannique ne comprend de skieurs ? Ce sont plus vraisemblablement les skis des chasseurs alpins français que ces Britanniques ont récupérés avant de rembarquer.*



**N° 14/ Référence : MARINE 258-3607**

*Deux soldats britanniques quittent Namsos (Norvège) alors que le port vient de subir un bombardement allemand.*

**Fin avril 1940, photographe Costey**

Les seules forces terrestres britanniques engagées sont :

- la 146<sup>th</sup> *Infantry Brigade* : commandée par le *Major-general* Carton de Wiart, elle intervient dans le secteur de Namsos et est composée du 1/4<sup>th</sup> *Battalion The Royal Lincolnshire Regiment*, du *Hallamshire battalion*, *The York and Lancaster Regiment* et du 1/4<sup>th</sup> *Battalion The King's Own Yorkshire Light Infantry*.
- la 24<sup>th</sup> *Brigade (Guards)*: commandée par le *Major-general* Mackesy puis le *Major-general* Auchinleck et composée du 1<sup>st</sup> *Battalion Irish Guards*, du 1<sup>st</sup> *Battalion Scots Guards* et du 2<sup>nd</sup> *Battalion The South Wales Borderers*, elle est engagée dans le secteur de Narvik.



**N° 15/ Référence : MARINE 240-3344**

*Des marins et soldats français subissent une attaque aérienne allemande dans un bois dans le secteur de Namsos (Norvège).*

**Fin avril 1940, photographe Montereau**



**N° 16/ Référence : MARINE 243-3382**

*Officier allemand de la Kriegsmarine fait prisonnier, gardé par un légionnaire armé d'un mousqueton modèle 92/16 dans le secteur de Namsos (Norvège).*

**Fin avril 1940, photographe Jean Manzon**

*L'équipage d'un bombardier allemand est capturé après le crash de l'appareil. Parmi les prisonniers, se trouve un lieutenant de la Marine allemande (Leutnant zur See), peut-être embarqué en qualité d'observateur. Il est revêtu d'une tenue de vol de la Luftwaffe.*

*Le lieu reste incertain : aucune mention ne figure dans la légende d'origine mais une indication postérieure sur le cahier de reportage indique « Narvik ». Ce lieu est peu probable car le reporter Manzon est à Namsos à cette date.*



**N° 17/ Référence : MARINE 259-3623**

*Dans le secteur de Namsos, des soldats se recueillent sur les tombes d'hommes tombés pendant les bombardements sur la ville.*

**Fin avril 1940, photographe Jean Manzon**

*Les soldats font probablement partie du détachement sanitaire de l'hôpital installé à Namsos et en particulier des conducteurs de la 271<sup>e</sup> Ambulance chirurgicale légère.*



**N° 18/ Référence : MARINE 241-3366**

*Avion de la Fleet Air Arm britannique posé dans le fjord de Trondheim (Norvège).*

**Fin avril 1940, photographe Jean Manzon**

*L'avion Blackburn B24 Skua, qui combine les fonctions de chasseur et de bombardier en piqué, est celui du lieutenant britannique Collingham du Squadron 803 de la Fleet Air Arm. Il a été contraint de se poser le 25 avril 1940 sur un banc de sable (ici recouvert de neige) dans le fjord de Trondheim. Des chasseurs alpins français observent la scène.*

## 2. Les combats de Bjervik

Après le revers essuyé à Namsos, le haut-commandement allié veut alors porter l'effort principal sur Narvik. Trois bataillons britanniques débarquent au nord du Lofotenfjord, rejoints par la 27<sup>e</sup> Demi-brigade de chasseurs alpins et la 13<sup>e</sup> DBMLE. Tandis que chasseurs alpins français et troupes norvégiennes prennent l'offensive au nord de Bjervik, la 13<sup>e</sup> DBMLE et les chars Hotchkiss de la 342<sup>e</sup> CACC débarquent sous le feu ennemi et s'emparent de la ville le 13 mai 1940.



**N° 19/ Référence : DG 16-294**

*Bombardement naval des positions allemandes de Bjervik (Norvège)  
avant le débarquement d'éléments du CEFS.*

**Mai 1940, photographe SCA inconnu**

## 3. La prise de Narvik le 28 mai 1940



**N° 20/ Référence : DG 16-338**

*Vue de Narvik (Norvège).*

**Mai 1940, photographe inconnu**



Fin mai 1940, la situation devient préoccupante en France et, alors que se prépare l'assaut final sur la ville de Narvik, l'évacuation de la Norvège septentrionale par les Alliés est annoncée.

Le général Béthouart décide néanmoins de s'emparer de la ville et de poursuivre les Allemands en direction de la frontière suédoise.



**N° 21/ Référence : D233-10-3**

*Chasseurs alpins du 6<sup>e</sup> BCA (Bataillon de chasseurs alpins) dans un abri à Narvik (Norvège).*

**Mai 1940, photographe inconnu**

Légionnaires et Norvégiens atteignent Orneset. Au sud, deux bataillons polonais se portent sur Ankenes et Beisfjord. Cramponnés à un plateau qui domine la ville de Narvik, les Allemands ripostent, soutenus par leur aviation. Sous les bombardements, les forces alliées se regroupent, occupent les crêtes et forcent l'ennemi à reculer. Français et Norvégiens entrent victorieux dans Narvik (le bataillon norvégien Hylmo a l'honneur d'entrer le premier dans la cité dévastée), les Polonais faisant leur jonction avec des éléments de la Légion étrangère dans le Beisfjord. Les Allemands sont repoussés lentement vers la frontière suédoise.

Dans le même temps, la situation est devenue dramatique en France : les panzers allemands ont percé les lignes françaises, le corps expéditionnaire britannique est encerclé dans Dunkerque. Ordre est alors donné aux forces alliées de quitter la Norvège.

L'évacuation des « Forces franco-polonaises en Scandinavie » (qui remplacent le CEFS, dissous le 31 mai 1940 et qui passent sous les ordres du général Béthouart), commence le 1<sup>er</sup> juin et s'échelonne jusqu'au 8 juin, date du départ du général Béthouart à bord du croiseur britannique *HMS Southampton*.

Les troupes franco-polonaises sont acheminées vers Brest ou Lorient, où elles commencent à débarquer le 14 juin 1940 pour être directement jetées dans la bataille de France.

## Conclusion

Le 16 avril 1940, Paul Reynaud, président du Conseil, déclare devant les sénateurs : « La route du fer suédois est coupée (...). Les Alliés sont à Narvik et ils tiennent la route permanente du fer ». Cependant, les évènements militaires en France n'ont pas permis de conclure de manière définitive cet « épisode norvégien » qui aura coûté aux forces franco-polonaises, près de 350 alpins, légionnaires, soldats polonais, artilleurs, sapeurs et marins tués.

Néanmoins, cette campagne, reste gravée dans la mémoire collective comme la seule victoire française de la drôle de guerre et, en particulier, comme une expérimentation concluante de l'emploi sous le feu de bateaux de débarquement, préfigurant les opérations futures.

Par ailleurs, l'immobilisation d'unités allemandes en Norvège et l'importance des pertes subies par la *Kriegsmarine* sur ce théâtre d'opérations vont contribuer au succès britannique lors de la bataille d'Angleterre.

Christine Majoulet, Albane Brunel

## Bibliographie

*Revue historique de l'armée* 13<sup>e</sup> année, numéro 1, Ministère de la guerre, février 1957

*Hommes de guerre n°23, Narvik. « Le corps expéditionnaire français en Scandinavie »,* François Vauvillier, 1990

*Ligne de front n°22, Avril 1940 Narvik batailles pour la route du fer !,* Caraktère, mars avril 2010

*L'Histoire, autopsie d'une défaite France 1940,* numéro spécial n° 352, Sophia Publications, avril 2010

La Légion étrangère, Foreign Legion, 1939-1945, Pierre Dufour, Editions Heimdal, 2000

La Légion au combat, Editions Atlas, 1990

Guerre 1939 – 1945, les grandes unités, historiques succincts, Tomes I à III, SHAT, 1967

La campagne de Norvège 1940, capitaine de frégate Caroff, Service historique de la marine, 1955

Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale, Larousse, 1979

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr>. La campagne de Norvège (9 avril - 7 juin 1940)

Remerciements à l'adjudant-chef Philippe Thiry, Musée de tradition des troupes de montagne, Grenoble.

# La campagne de Norvège

## 9 avril - 13 juin 1940

Dossier n° 2 : la campagne vue du côté allemand



**N° 1/ Référence : DAM 79 L19**

*A Swinemunde (Norvège), des fantassins allemands à bord d'un transport de troupes.  
6 avril 1940, photographe inconnu*

# Sommaire

## ❖ La campagne vue du côté allemand

1. L'opération *Weserübung* Nord et l'ordre de bataille allemand
2. La campagne de Norvège dans le fonds photographique allemand de l'ECPAD
3. Les compagnies de propagande allemandes en Norvège
  - 3.1. La création et l'organisation du *Propaganda Staffel Norwegen*
  - 3.2. L'ordre d'engagement du *Propaganda Staffel Norwegen*
  - 3.3. La bataille de Narvik
  - 3.4. La production du *Propaganda Staffel Norwegen* d'avril à la fin mai 1940

## ❖ La campagne vue du côté français (voir dossier n° 1)

## Introduction

Après la chute de la Pologne, dès octobre 1939, le haut-commandement allemand élabore les plans pour l'occupation de la Norvège. Le but est double : dans un premier temps capturer des ports sur l'Atlantique, ce qui faisait lourdement défaut à la Marine allemande lors de la Grande Guerre et dans un second temps mettre la main sur le minerai de fer de Kiruna et Gällivare.

Le 14 décembre 1939, la rencontre entre Vidkung Quisling, dirigeant le parti pronazi norvégien et Adolf Hitler, précise les intentions du III<sup>e</sup> Reich. En effet, la Norvège craint un débarquement britannique ce qui pousse Quisling à proposer à Hitler d'envahir son pays.

Le 30 novembre 1939, l'attaque de l'URSS sur la Finlande aurait pu permettre aux Alliés de se rapprocher de la Norvège. Car, pour accéder à la Finlande, les Britanniques et les Français devraient passer par Narvik, puis transiter par la Norvège et la Suède. Malgré leur désir de soutien à la Finlande, les Alliés reçoivent un refus de la Suède et de la Norvège. En mars 1940, une décision de la Société des Nations aurait également permis aux Alliés d'intervenir pour soutenir la Finlande mais le 12 mars un traité est signé entre l'URSS et la Finlande mettant fin au combat.

Le 16 février 1940, l'incident du navire ravitailleur allemand l'*Altmark*, fournit un prétexte à Hitler. Escortant des prisonniers britanniques à son bord, l'*Altmark* est arraisonné par le destroyer britannique *Cossack* dans les eaux norvégiennes, pourtant neutres. Le 2 avril, les préparatifs de la mission sont accélérés, Hitler fixe le début des opérations pour le 9 avril.

### 1. L'opération *Weserübung* Nord et l'ordre de bataille allemand

L'opération *Weserübung*, l'exercice sur le fleuve Weser, est le nom de code de l'opération allemande pour l'invasion du Danemark et de la Norvège. La partie Sud concerne le Danemark et la partie Nord, la Norvège. Dans la matinée du 7 avril 1940, les navires répartis en six groupes d'assaut, les *Kriegsschiffgruppe*, quittent les ports et se dirigent vers leurs objectifs qui sont : Narvik, Trondheim, Bergen, Stavanger, Kristiansand et Oslo.

*Weserübung* Nord débute le 9 avril 1940 avec le nom de code *Wesertag* ou *W-Tag*.

#### Les forces navales de l'opération *Weserübung* Nord :

- *Kriegsschiffgruppe* Narvik (Groupe 1), sous le commandement du *Kapitän zur See* Friedrich Bonte, on dénombre 10 destroyers ;
- *Kriegsschiffgruppe* Trondheim (Groupe 2), sous le commandement du *Kapitän zur See* Helmuth Heye, on dénombre 1 cuirassé et 4 destroyers ;
- *Kriegsschiffgruppe* Bergen (Groupe 3), sous le commandement du *Konteradmiral* Hubert Schmudt, on dénombre 2 cuirassés, 2 bâtiments de soutien, 2 torpilleurs et une flottille de vedettes rapides ;
- *Kriegsschiffgruppe* Kristiansand (Groupe 4), sous le commandement du *Kapitän zur See* Friedrich Rieve, avec 1 cuirassé, 1 bâtiment de soutien, 3 torpilleurs et une flottille de vedettes rapides ;
- *Kriegsschiffgruppe* Oslo (Groupe 5), sous le commandement du *Konteradmiral* Oskar Kummert, avec 3 cuirassés, 3 torpilleurs et une flottille de dragueurs de mines ;
- *Kriegsschiffgruppe* Egersund (Groupe 6), sous le commandement du *Korvettenkapitän* Kurt Thoma, avec 3 dragueurs de mines ;

- Les navires croiseurs de bataille *Gneisenau* et *Scharnhorst*.
- La *Kriegsmarine* déploie également des sous-marins pour couvrir le débarquement des troupes.



**N° 2/ Référence : DAM 49 L12**

*Sur la tourelle Anton du croiseur allemand Köln, les graffiti présentent un marin allemand bousculant le ministre britannique des Affaires étrangères Anthony Eden en ajoutant "Oh, pardon Mr Eden".*

**7 Avril 1940, photographe inconnu**

#### Les forces terrestres de l'opération *Weserübung Nord* :

- *Kriegsschiffgruppe* Narvik (Groupe 1) transporte et fait débarquer le 139<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins (*Gebirgsjäger-Regiment.139*) avec 3 « bataillons »<sup>1</sup> et environ 2 000 hommes ;
- *Kriegsschiffgruppe* Trondheim (Groupe 2) transporte et fait débarquer le 138<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins (*Gebirgsjäger-Regiment.138*) avec 3 bataillons et environ 1 700 hommes ;
- *Kriegsschiffgruppe* Bergen (Groupe 3) transporte et fait débarquer le 159<sup>e</sup> régiment d'infanterie (*Infanterie-Regiment.159*), une partie de la 69<sup>e</sup> division d'infanterie avec environ 1 900 hommes ;
- Le groupe Stavanger a pour objectif la prise par les airs du terrain d'aviation de Sola, grâce à 131 parachutistes de la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> régiment aéroporté (*3.Kompanie / Fallschirmjäger-Regiment 1*). Deux bataillons du 193<sup>e</sup> régiment d'infanterie comprenant 1 400 hommes sont également aérotransportés ;
- *Kriegsschiffgruppe* Kristiansand (Groupe 4) transporte et débarque un bataillon du 310<sup>e</sup> régiment d'infanterie (*Infanterie-Regiment.310*) avec environ 1 100 soldats.
- *Kriegsschiffgruppe* Oslo (Groupe 5) avec un bataillon du 307<sup>e</sup> régiment d'infanterie (*Infanterie-Regiment.307*) et un bataillon du 138<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins (*Gebirgsjäger-Regiment.138*), une partie du 163<sup>e</sup> régiment d'infanterie (*Infanterie-Regiment.163*), une partie du avec environ 2 000 hommes ;
- Les troupes aéroportées des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies du 1<sup>er</sup> régiment aéroporté allemand (*1 u. 2. Kompanie du Fallschirmjäger. Regiment.1*) doivent prendre le contrôle du terrain d'aviation de Fornebu, situé à proximité d'Oslo. Une fois le terrain sécurisé, il est aussitôt utilisé et permet l'acheminement de deux bataillons du 324<sup>e</sup> régiment

<sup>1</sup> Le mot *Abteilung* a été traduit par « bataillon » bien que le sens ne soit pas tout à fait équivalent dans les deux langues.

- d'infanterie, ainsi que des éléments de la 163<sup>e</sup> division d'infanterie totalisant environ 2 000 hommes ;
- *Kriegsschiffgruppe* Egersund (Groupe 6) débarque 150 hommes de la 69<sup>e</sup> division d'infanterie.



**N° 3/ Référence : DAM 66 L04**

*Après une courte période d'instruction parachutiste, des chasseurs de la 1<sup>re</sup> compagnie du 137<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins allemands (1.Kompanie du Gebirgsjäger Regiment.137) sont largués à Bornfjell.*

**14 mai 1940, photographe inconnu**



**N° 4/ Référence : DAM 51 L21**

*Dans le port de Bergen, à l'issue de la bataille, le rembarquement de fantassins allemands d'une division d'infanterie allemande.*

**Fin avril 1940, photographe inconnu**



N° 5/ Référence : DAM 51 L23

*Dans le port de Bergen, le rembarquement de fantassins allemands portant leur paquetage complet. La plupart d'entre eux transportent des boîtes de munitions.*

**Fin avril 1940, photographe inconnu**

## **2. La campagne de Norvège dans le fonds allemand de l'ECPAD**

Les images de la campagne de Norvège rapportées par les opérateurs des compagnies de propagande de la *Wehrmacht* sont réparties sur deux sites, l'un à l'ECPAD, l'autre au *Bundesarchiv* de Coblenz<sup>2</sup>. Pour une vision exhaustive de la campagne de Norvège, il est nécessaire de consulter les collections photographiques des deux centres d'archives.

Toutefois, pour des raisons diverses, toutes les étapes de la campagne ne sont pas immortalisées sur les pellicules des reporters. La première peut tout à fait être le manque d'efficacité de la *Kriegsmarine* notamment lors de l'attaque d'Oslo. La seconde peut venir également des mauvaises conditions météorologiques dans lesquelles furent réalisés les reportages.

Cependant, l'évocation des revers de l'armée allemande est tout à fait contournable dans la mesure où les armées allemandes occupent la Norvège jusqu'en mai 1945. La propagande pourra à loisir recomposer certaines batailles pour les tourner à leur avantage. Toutefois, les échecs importants comme la perte du croiseur lourd « *Blücher* » ne peuvent être camouflés et ne cesseront d'être commémorés durant la guerre. Enfin, la censure peut être également à l'origine de la destruction de reportages.

A la différence des images du SCA (Service cinématographique des armées), les images des *Propaganda Kompanien* (en abrégé *Pk*) conservées à l'ECPAD ne présentent pas le départ des troupes et des convois de la *Kriegsmarine* vers la Norvège. Une importance toute particulière est donnée à l'assaut aéroporté des parachutistes allemands et souligne l'impact de cette nouvelle arme dans les combats du futur. En revanche, l'action des escadrilles de chasse et de bombardement est très peu représentée dans les albums de l'ECPAD.

Les actions terrestres contre les forces alliées sont abordées uniquement par le biais des prisonniers britanniques ou français ou par les destructions causées dans les villes portuaires de Norvège.

---

<sup>2</sup> Consulter l'article intitulé « Le fonds allemand de l'ECPAD », les chemins de la mémoire numéro 192, mars 2009.





**N° 6/ Référence : DAM 90 L04**

*Le général Hans Jürgen Stumpff, commandant la 5<sup>e</sup> flotte aérienne s'entretient avec le colonel Bruno Brauer et le capitaine Erich Walter du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes.*

**Début juin 1940, photographe inconnu**

### **3. Les compagnies de propagande allemandes en Norvège**

Déjà doté d'unités de propagande allemande engagées lors de la campagne de Pologne, le haut commandement prend la décision de rassembler les reporters au sein d'une seule unité de propagande, le *Propaganda Staffel Norwegen*, composée de correspondants des trois armes de la Wehrmacht.

Sous le commandement du *Korvettenkapitänleutnant* (capitaine de corvette) Klaus-Gottfried Hahn, les 73 reporters, en majorité issus des Pk de la Marine allemande<sup>3</sup>, devront illustrer les opérations. Répartis dans les différents groupes d'assaut, les équipes sont constituées de cameramen, photographes, journalistes de presse, reporters radio et techniciens audiovisuels (assistants cameramen, dessinateurs, ingénieurs du son, imprimeurs)<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> *Marine Kriegsberichter Kompanie*. Parmi les hommes du capitaine de corvette Hahn, on compte 11 membres de l'armée de l'Air allemande issus des diverses compagnies de propagande (*Luftwaffe Kriegsberichter Kompanien*). On note la présence du lieutenant (*Oberleutnant*) Bruno Giese en tant que responsable d'une équipe de cameramen, ainsi que les cameramen Heinz Jaworski et Nolte, les photographes Heinz-Bruno von Kayser et Willi Ruge.

<sup>4</sup> Ce n'est qu'après la campagne de Norvège que verront le jour la 680<sup>e</sup> compagnie de propagande de l'armée de Terre (Pk 680), rattachée au haut-commandement de l'armée de Norvège (*Armee Ober Kommando Norwegen*) et la 681<sup>e</sup> compagnie de propagande (Pk 681) rattachée à la 20<sup>e</sup> Gebirgs (A.O.K 20). Ces deux compagnies de propagande vont illustrer les activités de l'armée allemande en position en Norvège et Finlande jusqu'au 8 mai 1945.

Quant aux opérations aériennes depuis la Norvège et depuis les bases de la Luftwaffe en Allemagne, les 1<sup>re</sup> et 5<sup>e</sup> compagnies de l'armée de l'Air allemande (*Luftwaffe Kriegsberichter Kompanie*, abrégées Lw.K.B.K 1 et 5) travaillent de concert.

### 3.1. La création et l'organisation du *Propaganda Staffel Norwegen* pour les opérations au Danemark et la Norvège (avril 1940)

Lors la campagne de Pologne, les compagnies de propagande de la *Wehrmacht* de l'armée de Terre, de la Marine et de l'armée de l'Air travaillent indépendamment.

Pour l'opération *Weserübung* et l'occupation des deux pays scandinaves, le département de la propagande au sein du haut commandement de la *Wehrmacht*<sup>5</sup> prévoit l'intervention des Pk des trois armes sous l'autorité d'un seul commandant, le capitaine de corvette (*Korvettenkapitän*) Klaus-Friedrich Hahn.

Dans l'urgence, Hahn doit rassembler puis former des reporters des trois armes de la *Wehrmacht* pour les rendre efficaces ensemble.

En effet, début mars 1940, les membres des compagnies de propagande sélectionnés pour la mission reçoivent une convocation pour une formation à Potsdam<sup>6</sup>. La tâche du capitaine de corvette n'est pas simple, dans la mesure où les hommes émanant de toutes les antennes de la propagande allemande n'ont pas l'habitude de travailler ensemble.

Dans un premier temps, il s'agit de rendre homogène l'équipement des reporters (appareils de prise de vues, véhicules, armes) souvent très hétéroclite en fonction des compagnies. Durant quatre semaines, afin de rendre les reporters polyvalents, l'accent est mis sur le travail des différentes spécialités des Pk : la photographie, le film, le journalisme, le reportage radio.



**N° 7/ Référence : DAM 46 L06**

*A l'issue de la campagne de Norvège, le capitaine de corvette (Korvettenkapitän) Klaus-Friedrich Hahn, commandant du Propaganda Staffel Norwegen, entouré de reporters de la Marine allemande (Kriegsmarine).*

**Juin 1940, photographe inconnu**

#### a. Les reporters au sein de l'armée de Terre allemande (*Heer*) :

A Potsdam, dans le plus grand secret, les unités de reporters « *Propagandastaffel Ost* » et « *West* »<sup>7</sup> sont mobilisées. Le 9 avril 1940, leur dénomination change pour celle de « *Propagandastaffel Dänemark* » et « *Norwegen* ». Leur mission se décompose en trois temps : les reporters doivent suivre les unités de la *Wehrmacht* lors de leur transport, puis une

<sup>5</sup> *Oberkommando der Wehrmacht / Wehrmacht Propaganda.*

<sup>6</sup> A Potsdam, durant toute la durée de la guerre, la compagnie de propagande de réserve (*Propaganda Ersatz Kompanie*) dispense des formations militaires et techniques aux reporters des trois armes de la *Wehrmacht* et parfois aux reporters de la *Waffen-SS*.

<sup>7</sup> L'équipe de propagande « Est » et « Ouest ».

fois débarquées les suivre dans les combats terrestres. Enfin, les reporters doivent prendre le contrôle des médias du pays, c'est-à-dire la radio, la presse<sup>8</sup>.

La « *Propagandastaffel Norwegen* » sous le commandement de la Marine allemande et de son responsable du capitaine de corvette Klaus-Friedrich Hahn parlant couramment le norvégien. Quelques jours après le début de l'opération, les premiers rapports affluent. Le lieutenant (*Leutnant*) Erwin Kiekheben-Schmidt rédige les articles en tant que journaliste (*Wortberichter*) et les lieutenants *Sonderführer* Gerd Habedank et Eric Borchert illustrent les combats par leurs images en qualité de photographes (*Bildberichter*).

b. Les reporters au sein de l'armée de l'Air allemande (*Luftwaffe*) :

La 1<sup>re</sup> compagnie de reporters de guerre de l'armée de l'Air (*1.Luftwaffen-Kriegsberichterkompanie*, abrégée en Lw K.B.K.1) est cantonnée à Ütersen (*Schleswig-Holstein*) sous le commandement du *Major*<sup>9</sup> *der Reserve* Carl Cranz. Après la prise des principaux aérodromes du sud de la Norvège, la compagnie quitte Ütersen pour Oslo. Les reporters de la 5<sup>e</sup> compagnie de propagande de l'armée de l'Air (Lw K.B.K.5) succèdent à la 1<sup>re</sup> compagnie, mais n'iront pas en Norvège.

c. Les reporters au sein de la Marine allemande (*Kriegsmarine*)

Les deux compagnies de la Marine sont impliquées dans la campagne. La 1<sup>re</sup> compagnie de propagande de la Marine allemande (*Marine-Propaganda Kompanie*) quitte ses bases allemandes de Swinemünde, Travemünde et Kiel pour rallier la Norvège.

La 2<sup>e</sup> compagnie de propagande de la Marine allemande (*Marine-Pk 2*) quitte celles de Wilhelmshaven, Wessermünde et Cuxhaven.

Tous les navires de la *Kriegsmarine* disposent à leur bord de reporters.



**N° 8/ Référence : DAM 545 L15**

*Après les combats, le port de Bergen est en grande partie détruit. Un lieutenant (Leutnant zur See) membre de la 1<sup>re</sup> compagnie de propagande de la Marine allemande (Marine Propaganda Kompanie) équipé d'un appareil photographique Leica III.*

**Juillet 1940, photographe inconnu**

---

<sup>8</sup> Durant les combats, le quotidien *Nordwacht* est publié et distribué dans toute la Norvège à 3 000 exemplaires par jour. La mainmise sur la presse et les radios norvégiennes est indispensable pour soutenir l'action des troupes.

<sup>9</sup> Commandant.



**N° 9/ Référence : DAM 545 L15**

*Une flottille de dragueurs auxiliaires légers de la Hafenschutzflottille de Bergen, du type "Zwerg", quitte le port d'attache pour effectuer une mission de déminage dans un fjord. La flottille est suivie par une équipe cinématographique de la 1<sup>re</sup> compagnie de propagande de la Marine allemande (Marine Propaganda Kompanie), embarquée à bord d'un canot à moteur. A bord, l'adjutant (Feldwebel) et cameraman Paul Schmöckel et le caporal (Gefreiter) et assistant cameraman Wolfgang Krimmel.*

**Juillet 1940, photographe inconnu**

### 3.2. L'ordre d'engagement (Einsatzbefehl) du Propaganda Staffel Norwegen

Les 16 et 17 mars 1940, les chauffeurs du *Propaganda Staffel Norwegen* sont les premiers à recevoir leur feuille de route et embarquent leur véhicule à bord du paquebot l'*Antares* amarré dans le port de Stettin.

Dans la nuit du 3 au 4 avril, le capitaine de corvette Hahn reçoit l'ordre de mouvement pour une partie des hommes.

De Potsdam, les reporters doivent rejoindre Stettin et monter à bord du *Rio de Janeiro* qui à son tour quitte rapidement le port en direction de la côte sud de la Norvège. Dans la matinée du 8 avril, à quelques miles de Kristiansand, un sous-marin britannique coule le *Rio de Janeiro*. A bord, 3 reporters et 2 chauffeurs perdent la vie.

Le 5 avril, le second groupe de reporters doit se présenter à Bernau où est cantonné le poste de commandement du 138<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins allemand (*Gebirgsjäger-Regiment.138*). Dans la nuit du 5 au 6 avril, les reporters et les chasseurs quittent Bernau pour le port de Cuxhaven où ils montent à bord du croiseur lourd *Admiral Hipper* ayant pour objectif Trondheim.

Le 5 avril, des personnels et quelques véhicules rejoignent le port de Gotenhafen (Gdynia) où ils prennent place à bord du paquebot *Espania* qui prend la mer le 8 avril au sein d'un convoi.

Le 10 avril, le convoi naviguant sur Oslo, est attaqué par un sous-marin britannique qui coule un navire d'accompagnement et 4 paquebots dont l'*Antares* privant ainsi les reporters d'une partie de leur équipement. Les rescapés de l'*Antares* sont admis à bord de chasseurs de mines de la Marine allemande qui les déposent à Frederikshavn (Danemark) où ils sont redéployés vers Oslo ou renvoyés à Berlin faute de matériel.

Enfin, les derniers membres du *Propaganda Staffel Norwegen* quittent Potsdam le 6 avril et prennent la route puis le train pour le port de Swinemünde où ils montent à bord du croiseur *Blücher*. Le 7 avril, les croiseurs *Lützow*, *Emden* et *Blücher* ainsi que trois torpilleurs quittent Swinemünde pour la Norvège. Dans la nuit du 8 au 9 avril, le commandant du *Blücher* reçoit l'ordre du *Konteradmiral* Oskar Kummetz de pénétrer dans le fjord d'Oslo. Les croiseurs ont

à leur bord de nombreux fantassins, transmetteurs et soldats du Génie sous les ordres du général (*Generalleutnant*) Engelbrecht.

Dans la matinée du 9 avril, les batteries côtières norvégiennes de la forteresse Oskarsborg coulent le croiseur *Bliicher*. A son bord, plus de 300 soldats perdent la vie, dont 125 membres de l'équipage et 195 soldats des troupes d'assaut. Parmi eux, 6 reporters et techniciens du *Propaganda Staffel Norwegen*.

Malgré le cahot qui règne, les troupes allemandes débarquent des croiseurs *Lützow* et de l'*Albatros*.

A Oslo, Kurt Bräuer, diplomate allemand envoie un ultimatum au ministère norvégien qui préfère l'ignorer et quitter la ville pour Hamar à 150 kilomètres au nord d'Oslo.

Le terrain d'aviation de Fornebu dans la banlieue d'Oslo est capturé dans la matinée du 9 avril par des troupes aéroportées allemandes permettant ainsi aux avions de transport Junkers Ju-52 de se poser. Malgré les tirs des batteries norvégiennes, le ravitaillement et les troupes sont débarquées ce qui facilite grandement la prise de la ville.



**N° 10/ Référence : DAM 45 L17**

*Le port de Bergen après l'attaque de la Royal Air Force.*

**10 avril 1940, photographe inconnu**



**N° 11/ Référence : DAM 45 L12**

*A Bergen, le croiseur léger Königsberg commandé par le capitaine (Kapitän zur See) Heinrich Rufus est coulé par une attaque de la Royal Air Force.*

*Le Königsberg faisait partie du groupe d'assaut naval 3 (Kriegsschiffgruppe 3) sous le commandement du Konteradmiral Hubert Schmundt et avait comme objectif le port de Bergen.*

**10 avril 1940, photographe inconnu**

### 3.3. La bataille de Narvik

A Narvik, les 2 000 chasseurs alpins allemands commandés par le général (*Generalleutnant*) Eduard Dietl sont dans une situation difficile en raison du débarquement des 24 000 hommes des forces alliées. De plus, le périmètre défensif alloué aux chasseurs et les conditions météorologiques ne permettent pas l'envoi de renforts. Ainsi, Dietl dut faire appel aux 2 600 marins des destroyers de la *Kriegsmarine* coulés par les armées norvégiennes et britanniques. Grâce aux armes saisies aux troupes norvégiennes, aux marins et aux chasseurs alpins, Dietl organise la défense.



**N° 12/ Référence : DAM 90 L20**

*A Narvik, les généraux Eduard Dietl, commandant du corps des chasseurs alpins et Nikolaus von Falkenhorst, commandant de l'invasion en Norvège.*

**Début juin 1940, photographe inconnu**

La *Luftwaffe*, en raison de la distance entre le terrain d'aviation et Narvik (environ 900 kilomètres) ne peut venir en aide aux troupes allemandes. Un ravitaillement aérien est possible mais les avions de transport Junkers Ju-52 qui atterrissent sur le lac gelé de Hartvig (25 kilomètres au nord-est de Narvik), n'ont de l'essence que pour venir, le retour n'est réalisable qu'en puisant dans les réserves des avions endommagés.

Le 13 avril, l'attaque par la *Royal Navy* de la flotte allemande ancrée à Narvik et sa destruction par le *HMS Warspite* sème le doute au sein du commandement allemand sur l'intérêt de continuer les opérations en Norvège. Au sein du haut commandement de l'armée allemande, le général Jodl précise à Dietl de tenir autant que possible.

Hitler et Jodl préparent un éventuel retrait des troupes allemandes et la destruction des installations du port. Le débarquement allié à Namsos aggrave la situation des troupes allemandes.

A Narvik, le général Dietl organise la défense selon trois secteurs répartis entre les chasseurs de montagne et les marins de la *Kriegsmarine*.

Le 16 avril, la 1<sup>re</sup> compagnie du 139<sup>e</sup> régiment de chasseurs de montagne attaque le secteur de Bjornfjell et prend possession de la voie de chemin de fer qui traverse la Suède. Le ravitaillement par voie ferrée est alors possible, permettant l'acheminement de médicaments, de vivres et de renforts.

De plus, la Luftwaffe opère maintenant des sorties depuis le terrain de Vaernes (nord de Trondheim) ce qui permet de contenir les attaques alliées et de larguer du ravitaillement et des troupes. Ainsi, le 23 mai, deux compagnies du 137<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins sont larguées en soutien des troupes aéroportées de la 1<sup>re</sup> compagnie du 1<sup>e</sup> régiment parachutiste déjà larguées le 14 mai.



**N° 13/ Référence : DAM 70 L31**

*Les chasseurs alpins de la 1<sup>re</sup> compagnie du 137<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins allemands (1.Kompanie du Gebirgsjäger Regiment.137) se sont rassemblés à l'abri d'une maison.*

**23 mai 1940, photographe inconnu**



**N° 14/ Référence : DAM 70 L34**

*Les chasseurs alpins de la 1<sup>re</sup> compagnie du 137<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins allemands (1.Kompanie du Gebirgsjäger Regiment.137) à l'abri d'une maison derrière laquelle ils plient leurs parachutes et perçoivent le ravitaillement.*

**23 mai 1940, photographe inconnu**

Peu à peu les forces combattantes allemandes, comme les unités de propagande, sont recentrées sur Narvik. Le déclenchement des combats en France et l'opération « *Fall Gelb* » permettent aux troupes allemandes de prendre place dans Narvik le 13 juin 1940, 6 jours après le départ des Alliés.

Une grande partie du personnel du *Propaganda Staffel Norwegen* est renvoyée à Potsdam et attend une nouvelle affectation. Les 15 derniers membres alors sous les ordres du lieutenant Noethlichs suite au départ du capitaine de corvette Hahn, quittent Oslo en août.

Face à ces revers dans le secteur de Narvik, la propagande allemande reste muette ou presque. La position de faiblesse des chasseurs alpins lors des combats défensifs de Narvik s'avère en effet difficilement défendable d'un point de vue de la propagande. Les reporters sont rappelés à Berlin et les images sur Narvik, de fait, se font rares.

#### 3.4. La production du *Propaganda Staffel Norwegen* d'avril à la fin mai 1940

Le 11 avril, le capitaine Richard Quapil commandant la branche aérienne de la *Propaganda Staffel Norwegen* rassemble les reportages effectués pour les envoyer par un avion « courrier » vers Berlin<sup>10</sup>.

L'envoi comprend :

- 14 pellicules photographiques Leica et 2 Contax dont un reportage en couleur
- plus de mille mètres de film 35 mm et 200 mètres de 16 mm tournés par les reporters de la Luftwaffe,
- 2 articles de presse.

Le lieutenant (*Oberleutnant*) Richard Daub, rédacteur en chef pour les reporters de l'armée de Terre au sein du *Propaganda Staffel Norwegen* rédige un rapport sur la perte du croiseur lourd « Blücher » qu'il transmet à Berlin par téléphone.

Le 12 avril, un convoi de 6 navires accoste à Oslo dont le paquebot « Espania » chargé des véhicules techniques lourds comme les camions d'enregistrement dotés de magnétophones.

Le 20 avril, en raison de l'anniversaire d'Adolf Hitler, une parade militaire est prévue à Oslo. Tous les reporters du *Propaganda Staffel Norwegen* sont réquisitionnés. Les reportages des lieutenants Daub et Giese réalisés à Oslo sont télégraphiés à Berlin dans l'après-midi.

Le 24 avril 1940, par ordre d'Adolf Hitler, un commissaire (*Reichskommissar*) du III<sup>e</sup> Reich est nommé en Norvège ; il s'agit du *Gauleiter* Josef Terboven qui travaille en étroite collaboration avec le haut commandement des troupes allemandes en Norvège commandé par le général (*Generaloberst*) Nikolaus von Falkenhorst.

Le 29 avril, un « courrier » quitte Oslo pour Berlin ; il contient le travail de la semaine du 22 au 28 avril 1940 :

- 21 rapports écrits ou articles ;
- 22 pellicules photographiques Leica et Contax dont un reportage couleur ;
- 42 bobines pour les actualités allemandes *die deutsche Wochenschau* dont 4 films sonores ;
- 24 reportages pour la radio.

---

<sup>10</sup> Le courrier est acheminé à Berlin par la voie des airs, parfois le temps ne le permet pas comme le 17 avril 1940.





**N° 15/ Référence : DAM 94 L23**

*Après la prise des îles Lofoten, les chasseurs alpins qui y avaient été parachutés rejoignent le continent à bord de train. En arrière-plan le monument aux morts de Lofotbanen.*

**26 avril 1940, photographe inconnu**



**N° 16/ Référence : DAM 94 L24**

*Après la prise des îles Lofoten, les chasseurs alpins qui y avaient été parachutés rejoignent le continent à bord de train.*

**26 avril 1940, photographe inconnu**

Le 30 avril, le reporter de la presse écrite, Franz Hausmann prend part à une attaque de bombardiers en piqué Junkers Ju-87 *Stuka* sur des navires britanniques amarrés dans le port de Namsos.

Le 6 mai, un « courrier » quitte Oslo pour Berlin ; il contient le travail de la semaine du 29 avril au 5 mai 1940 :

- 29 rapports écrits ou articles ;
- 13 pellicules photographiques Leica et Contax ;
- 20 bobines de film avec 690 mètres dont 180 sonores ;
- 36 reportages radiodiffusés.

Le 11 mai, les combats dans le secteur de Namsos sont terminés<sup>11</sup> si bien que le ministère de la propagande prévoit déjà le retour des reporters de la Marine et de l'armée de l'Air allemande. Les activités à Trondheim sont couvertes par les reporters von Hedet et Nolte. Les reporters radio y terminent trois reportages avant de rejoindre la compagnie blindée *von Bürstin* à Namsos pour y évoquer la progression de ses blindés.

Le 6 mai, un « courrier » quitte Oslo pour Berlin ; il contient le travail de la semaine du 6 au 12 mai 1940 :

- 25 rapports écrits ou articles ;
- 29 pellicules photographiques Leica et Contax dont 2 reportages en couleur ;
- 30 reportages filmés avec 2 220 mètres ;
- 12 reportages radiodiffusés.

A partir du 15 mai 1940<sup>12</sup>, quelques reporters restent engagés en Norvège notamment à Trondheim et à Narvik. A Oslo, dans l'après-midi du 15 mai, le commandant en chef de la Marine allemande, l'amiral (*Grossadmiral*) Raeder, est en tournée d'inspection en Norvège. Les reporters sont engagés pour la dernière fois avant de profiter d'un avion « courrier » pour rejoindre Berlin et la compagnie de propagande de réserve<sup>13</sup>.

Le 19 mai, les engagements des reporters ne se font qu'au nord de Drontheim-Namsos et à Narvik. Un avion « courrier » quitte Oslo pour Berlin avec à son bord le travail des reporters pour la semaine du 13 au 19 mai 1940 :

- 1 article de presse ou rapport écrit ;
- 9 pellicules photographiques Leica ;
- 2 bobines de film pour les actualités allemandes de 110 mètres ;
- 8 reportages radio ou interview.

Le 20 mai, un second « courrier » quitte Oslo avec 17 bobines de film pour les actualités allemandes hebdomadaires (510 mètres) tournées par le caméraman et sous-officier Winterfeld lors de son dernier engagement avant son retour sur Berlin.

Le 23 mai, un dernier courrier transporte 4 pellicules photographiques Leica et 4 bobines de film (120 mètres).

---

<sup>11</sup> Cette information figure dans la revue : *Propagandatruppen der deutschen Kriegsmarine, Versuch einer Dokumentation, Beiheft zur Zeitschrift « Die Wildente »*. Hors-série de la revue « *Die Wildente* », décembre 1964. Elle est mensongère et par là-même reflète l'importance que le ministère de la propagande accorde aux combats en Norvège de la fin mai à début juin 1940.

<sup>12</sup> Ibid. Dans le texte on peut lire « en raison de la fin des combats en Norvège ».

<sup>13</sup> *Propagandan Ersatz Abteilung*.



**N° 17/ Référence : DAM 91 L02**

*Le long de la voie ferrée Narvik-Lulea, à proximité de Bornfjell, les baraquements occupés par les soldats du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs parachutistes.*

*Une baraque est baptisée Villa klar zum Tunnel en raison des tirs incessants des navires britanniques qui ont obligé les parachutistes à quitter leur abri pour se réfugier dans les tunnels.*

**23 mai 1940, photographe inconnu**

### Bilan des documents envoyés par les avions « courrier » vers Berlin :

Entre avril et fin mai 1940, pour les deux phases de l'opération *Weserübung* en Norvège comme au Danemark, le bilan des reportages envoyés aux organes de censure du haut commandement de l'armée allemande est considérable :

- 300 articles de presse ou rapports écrits (*Wortberichten*)
- 250 reportages photographiques ;
- 300 bobines de film d'environ 18 000 mètres ;
- 200 reportages radio ou interviews.

Toutefois, ce bilan ne prend en compte que les éléments reversés à Oslo où siège le poste de commandement du *Propaganda Staffel Norwegen*. En effet, de nombreux reportages réalisés à Stavanger, Bergen, Trondheim et Narvik ont été envoyés directement à Berlin, n'ont pas transité par Oslo et ne sont pas comptabilisés dans ce bilan.

### **Conclusion**

On peut imaginer l'ampleur du travail réalisé par les reporters des *Propaganda Staffeln Norwegen* et *Danemark*.

L'écho dans la presse allemande ne peut être mesuré en raison de la multitude des supports choisis et utilisés par la propagande du III<sup>e</sup> Reich. Les ouvrages et les périodiques allemands et étrangers relatent la campagne de Norvège et l'illustrent en s'appuyant largement sur les clichés des reporters.

Gerhard Böttger, reporter photographe de la 2<sup>e</sup> compagnie de propagande de la Marine, réalise de nombreux clichés durant la campagne de Norvège. Il est l'auteur d'un livre dans lequel il apporte son témoignage<sup>14</sup> :

« Comment était mon travail dans le grand Nord, à Narvik ? La situation militaire des troupes allemandes à Narvik a provoqué de nombreux bouleversements dans mon travail de reporter. En effet, chaque marin était utilisé pour maintenir les lignes devant la pression de troupes alliées. J'ai dû à maintes reprises ranger mon appareil pour apporter mon soutien en première ligne. J'ai dû aussi bien transporter du matériel, aider à l'évacuation d'un blessé, utiliser une arme plutôt que mon appareil. À cela s'ajoutaient les températures négatives et l'humidité ambiante à tel point que le développement des pellicules photographiques était impossible à Narvik. Nous devons les envoyer à Berlin pour qu'elles soient exploitées correctement, ce qui n'était pas sans poser quelques problèmes. En effet, la sélection opérée par les services de la censure était irréversible. En tant normal, nous sélectionnions en amont avant d'envoyer par avion « courrier » les documents exploitables. Sur le terrain, à de maintes reprises, je me suis demandé si mon appareil Leica fonctionnait toujours, si la mise au point était correcte, si l'obturateur et le déclencheur n'étaient pas gelés, si l'objectif n'était pas brisé. En cas de casse, combien de temps devrais-je attendre une pièce de rechange. Un jour, par le ravitaillement, un second boîtier Leica a été parachuté, ce fut une grande joie. Le second appareil fut aussitôt équipé d'une pellicule couleur. Par chance, j'avais également du courrier de Graz. Ma femme de qui je n'avais pas de nouvelles depuis longtemps, m'envoyait de ses nouvelles mais également un magazine dans lequel une de mes photos était publiée. Ce fut pour moi, la première preuve que les avions « courrier » arrivaient à destination. Malheureusement, nombreux furent ceux qui par la suite, ont été détruits ».

La radio a été fort utile au soutien de l'opération *Weserübung*. Les émetteurs danois et norvégiens furent très rapidement sous le contrôle allemand et aussitôt utilisés à des fins de propagande.

L'engagement important des reporters de guerre de toutes les spécialités a certainement participé au succès de l'opération allemande notamment au sein de la population et des forces allemandes et norvégiennes, soulignant ainsi l'importance de la guerre psychologique.

A titre d'exemple, le 5 avril 1940, deux jours avant l'invasion, l'ambassade allemande invita de nombreux officiers norvégiens pour la projection du film *Feuertaufer* qui présente la campagne de Pologne à travers le bombardement par l'armée de l'Air allemande de Varsovie<sup>15</sup>.

---

<sup>14</sup> Narvik im Bild, Gerhard Böttger, Gerhard Stalling Verla, Oldenburg I.O/Berlin, 1941. Le reporter apporte son témoignage. Toutefois, certaines phrases, dictées par la propagande, ont été supprimées.

<sup>15</sup> A Oslo, les Allemands présentent le film de propagande *Feuertaufer* (référence ECPAD : FT 98) à des Norvégiens. Ce film montre les victoires allemandes en Europe : l'invasion de la Pologne, le bombardement de Londres, les discours de Goebbels et Goering. Ces séquences allemandes sont reprises dans le film *Biter Bit* traduit pour la France par « La revanche des ailes » (référence ECPAD : SA 12).



**N° 18/ Référence film (photogramme) : SA 12 Time code TC IN : 00 : 03 : 51**  
*A Oslo, présentation à l'ambassade d'Allemagne du film Feuertaufe.*



**N° 19/ Référence film (photogramme) : SA 12 Time code TC IN : 00 : 04 : 00**  
*A Oslo, présentation à l'ambassade d'Allemagne du film Feuertaufe.*

Nicolas Féraud

## **Bibliographie**

*Propagandatruppen der deutschen Kriegsmarine, Versuch einer Dokumentation, Beiheft zur Zeitschrift « Die Wildente ».* Hors-série de la revue « Die Wildente », décembre 1964

*Narvik im Bild, Gerhard Böttger, Gerhard Stalling Verla, Oldenburg I.O/Berlin, 1941*

*The Norwegian campaign, special Issue, After the Battle number 126, 2004*

*Batailles aériennes numéro 5, la campagne de Norvège, La Presse, juillet-août-septembre 1998*

*Ciel de guerre numéro 4, la campagne de Norvège, éditions TMA Sarl.*